

NIQAB : AGIR SUR LES CAUSES OU EXPLOITER LES EFFETS ?

Par **Fabienne HALOUI**, Membre du CEN du Parti Communiste Français,
Responsable de la lutte contre le racisme et les discriminations

Une mission d'information à l'assemblée nationale sur le port de la burqa sur proposition d'André GERIN, député, relayée et exploitée depuis par les libéraux-populistes au pouvoir

D'abord, parlons du niqab car personne en France ne porte de burqa ! L'utilisation de ce terme ne relève pas du hasard !

Sous l'angle des droits de la femme, le niqab est insupportable ! Mais au lieu d'interdire et de sanctionner, la gauche se doit d'analyser et d'agir sur les causes de ce phénomène assez marginal ?

Le port de celui-ci est la partie émergée d'une dérive sectaire dans lesquels des jeunes hommes et des jeunes femmes, qui ne sont pas tous de culture musulmane, sont endoctrinés. Les salafistes leur promettent de devenir les élus de Dieu.

La religion est utilisée pour construire une frontière entre l'adepte et les autres, dans une logique d'exclusion et d'auto-exclusion : l'endoctrinement les conduit à penser qu'ils sont un groupe purifié supérieur aux chrétiens, aux juifs et aux musulmans qui ne sont pas comme eux. (*Dounia Bouzar anthropologue du fait religieux*)

Les gourous salafistes s'adressent à ces jeunes très souvent en situation de désintégration sociale, familiale, se sentant de nulle part, exclus, à des délinquants en rupture d'autorité. Ils leur proposent un territoire de substitution virtuel. En devenant les élus de Dieu ils « deviennent » supérieurs au reste du monde jusqu'à se fermer aux relations sociales et familiales.

Les salafistes développent auprès de ces jeunes la théorie du complot contre l'islam qui prend corps sur un terreau fertile dans certaines cités, celui de l'exclusion, du chômage massif, du racisme, des discriminations, celui de vies sans avenir, sur l'échec des politiques dites d'intégration.

Cette théorie prend corps sur la « guerre faite aux musulmans par l'Occident » en Palestine, en Irak ou en Afghanistan. La théorie du Choc des Civilisations ayant bien deux facettes : l'Occident « nécessairement porteur de modernité » contre le monde musulman « obligatoirement archaïque »

Cette vision bipolaire est terrible ! Il n'y a pas deux mondes mais un seul dans lequel on peut être français et musulman sans renier l'un pour accéder à l'autre.

Une loi interdisant le port du voile intégral ne règlera rien ! Posons autrement la protection des droits de la femme ! Comment protégeons-nous les jeunes des prédicateurs radicaux ?

Les musulmans voient d'un mauvais oeil le port du niqab qui nuit à leur image et celle de leur pratique religieuse, mais ils sont souvent hostiles à un projet de loi car stigmatisant à leur encontre, tant les amalgames et les préjugés sont en permanence entretenus.

Quand Eric Besson déclare que le voile intégral « consacre un statut supposé inférieur de la femme dans le monde musulman », il ne cible pas une pratique sectaire mais toute la communauté musulmane.

Quand Fadela AMARA déclare que le port du voile et de la burqa c'est la même chose, elle n'ignore pas qu'elle met sur un pied d'égalité les adeptes du voile intégral et les musulmanes qui portent le foulard « classique ».

L'adoption d'une loi pourrait susciter un réflexe primaire de solidarité chez des personnes qui pourtant condamnent ces pratiques extrêmes.

Le vote de la loi sur le voile en 2004 n'avait-il pas été marqué par une augmentation du port du foulard ?

La question du vivre ensemble passe par des relations apaisées avec l'islam qui fait partie de la société française. Derrière chaque musulman désireux de pratiquer sa religion ne sommeille pas un islamiste radical !

Les campagnes jouant sur les peurs, les fantasmes, la méconnaissance du fait religieux font leurs effets. Alors que 80 % des musulmans en France se déclarent attachés à la France et se considèrent loyaux envers elle, seulement 44 % des français pensent qu'il en est ainsi.

L'universalisme imposé devient une domination ! Sortons d'une relation héritée de la période coloniale, « celui qui sait » qui s'adresse à « celui qui doit évoluer » : l'immense majorité des musulmans de France aspirent à des relations d'égalité dans le vivre ensemble et le respect de la laïcité.

Sachons les entendre et mener avec eux les combats pour l'égalité réelle, l'émancipation des femmes et des hommes.

Le 22 novembre 2009